

RAPPORT ANNUEL 2022



Aperçu de l'année

Une année d'exploration et de changement !

« *Changer soi-même pour que le monde change* » disait Ghandi.

En décidant de travailler sur des traumatismes collectifs, le CSJR ne s'attendait pas à traverser une période mouvementée qui l'a conduit à un travail sur lui-même.

L'année 2022 a donc été celle à la fois d'innovations, mais aussi de prises de consciences et de ré-enracinement.

Parmi les réalisations de notre année, le CSJR a su répondre avec créativité aux enjeux de société. Découvrez trois de nos coups de cœur :

- **Rencontres (ex)détenus-victimes (RDV) sur l'inceste** : la fermeture des pénitenciers liée à la pandémie nous a conduits à adapter une série de rencontres (ex)détenus-victimes (RDV) sur l'inceste, et à l'offrir en-dehors des pénitenciers à des personnes provenant de différentes régions. Alliance du virtuel et du présentiel pour une formule gagnante.
- **Projet Traumas collectifs et Justice réparatrice** : le projet Traumas collectifs et Justice réparatrice, financé par Justice Québec, a permis d'aborder les violences à caractère sexuel sous l'angle du collectif. Une démarche inédite en plusieurs étapes a été pensée et mise en œuvre avec succès, bien documentée par une chercheure universitaire.
- **Partenariat avec la communauté Atikamekw de Manawan** : le décès de Joyce Echaquan à l'hôpital nous a rappelé l'importance de travailler sur les blessures liées à la colonisation et sur le racisme systémique encore présent dans notre société. Le CSJR, à l'écoute des femmes de la communauté de Manawan où vivait Joyce, s'est associé à elles pour proposer trois événements marquants au cours de l'année.

Estelle Drouvin, coordonnatrice du CSJR

LES ACTIVITÉS DU CSJR EN 2022

Rencontres de justice réparatrice

Deux face-à-face et une série de rencontres en groupe ont eu lieu.

Parmi les défis rencontrés : la fermeture des pénitenciers, la non-disponibilité de certains animateurs bénévoles, la surcharge de travail du personnel liée au nouveau projet Traumas collectifs, et la difficulté de trouver des « vis-à-vis » permettant des jumelages de crimes apparentés entre personnes ayant été victimes et celles ayant commis des crimes.

Le CSJR a continué de recevoir des demandes et d'offrir 114 entrevues individuelles aux personnes intéressées. Une mise à jour de la liste d'attente a été nécessaire en raison du peu de rencontres depuis la pandémie. En effet, certaines personnes incarcérées ont été libérées, d'autres personnes ont changé de coordonnées, certaines disent ne plus avoir besoin ou le désir d'une démarche de justice réparatrice, étant rendu « ailleurs » dans leur vie ou se sentant plus fragiles depuis la pandémie.

Le succès du RDV Inceste adapté à la communauté et à des personnes de différentes régions a été un moment fort de l'année. Une formule gagnante qui pourra être reproduite! Animé par Guylaine Martel et Raoul Lincourt, il a rassemblé 10 personnes (victimes, ex-détenus et membres de la communauté). Des rencontres de préparation et de débriefing, individuelles et en sous-groupes, ont eu lieu sur Zoom et en présentiel. Trois journées complètes de rencontres se sont déroulées au CSJR. Des rencontres chargées émotionnellement qui se sont révélées libératrices !



Guérison des mémoires

Le projet Guérison des mémoires, débuté en 2016 par le CSJR, en collaboration avec l'Institute Healing of Memories (IHOM) d'Afrique du Sud, continue de s'enraciner au Québec. En 2022, deux ateliers ont affiché complet. Ils ont été donnés sur deux fins de semaine, l'un en virtuel pour 18 participants en mars, l'autre en présentiel pour 24 participants en octobre, à Granby.

Nous avons été heureux de reprendre un **atelier en présentiel** après quatre ateliers virtuels donnés durant la pandémie. Un des éléments de l'atelier que nous n'avions pas pu intégrer dans les ateliers virtuels était la fête du samedi soir. Et nous nous sommes rendus compte combien cette partie de célébration, créée par les participants avec leurs talents (chants, danses, jeux...), faisait partie intégrante de la « guérison des mémoires ». Le rire et la joie partagée furent des plus appréciés, après le partage et l'écoute d'histoires de vie blessées.

Après plusieurs années de formation, **trois animateurs du Québec ont été certifiés** par l'IHOM : Estelle Drouvin, Catherine Ego et Raoul Lincourt. Aidé d'un complice de longue date, animateur IHOM au Luxembourg, Javier Garcia Alves, ils ont animé leur 1er atelier sans la présence de Michael Lapsley, fondateur de l'IHOM. Une première, réussie aux dires des participants !

Parmi les personnes présentes cette année, **sept femmes Atikamekw** venues de la communauté de Manawan. Une présence significative tant pour elles que pour l'ensemble des participants. Cela nous a rappelé l'importance de cet atelier, conçu après l'Apartheid en Afrique du Sud, qui prend en compte les blessures que nous portons de notre histoire commune, de notre culture ou de notre religion.



Participants à l'atelier de Guérison des mémoires à l'automne 2022

Plusieurs personnes ont manifesté un intérêt à se former pour l'animation. L'équipe se renforce : deux termineront leur parcours de formation en 2023 et quatre le commenceront.

Le CSJR participe au **comité international de l'IHOM** qui est en train de structurer un réseau à l'international (une dizaine de pays y sont représentés).

Un grand merci à nos bailleurs de fonds sur ce projet : La Fondation des œuvres Marie Gérin Lajoie, la Fondation de la famille Brian Bronfman, Santé Canada DSPNI et des communautés religieuses.



Dépendances et justice réparatrice

Un atelier d'une fin de semaine a été créé et animé par Chantal Lachance et Raoul Lincourt. Il a rassemblé cinq personnes ayant été victimes de la dépendance d'un proche ou/et regrettant les conséquences de leur dépendance sur leurs proches. Une démarche inédite et innovante qui semble avoir porté ses fruits !

Accompagnements de femmes incarcérées

À défaut de pouvoir donner des ateliers à l'intérieur de l'établissement de détention (fermé en raison de la pandémie), Céline Fantini et Claire Harvey ont continué d'accompagner les femmes incarcérées par téléphone, dans le cadre du projet « Communication et relation : reprise de pouvoir et réparation ».

En fin d'année, dans le cadre de notre réflexion stratégique et d'un nécessaire élagage de nos services, nous avons dû, à notre grand regret, décider de couper ce service que nous offrions, en collaboration avec le Centre de formation Marie Gérin Lajoie. Ce fut l'occasion de remercier Céline et Claire pour leur créativité dans la conception de ce programme, et leur professionnalisme dans sa mise en œuvre depuis 2016.

Compte tenu de l'importance de ce service auprès des femmes incarcérées, nous avons approché la Société Élizabeth Fry, un de nos partenaires qui travaille auprès des femmes judiciairisées. A notre grande joie, celle-ci a accepté de reprendre le flambeau, avec le soutien de Céline pour former la relève. Nous remercions le Ministère de la Sécurité publique du Québec, bailleur de fonds de ce projet, qui a accepté de continuer de soutenir ce projet.



De gauche à droite :

Estelle Drouvin et
Céline Fantini du CSJR,
Ruth Gagnon et Anne-
Céline Genevois de la
Société Élizabeth Fry,
Nancy Labonté du
Centre de formation
Marie-Gérin Lajoie

Traumas collectifs et justice réparatrice

Grâce au soutien de Justice Québec (FAVAC), Cloé Daguet, chargée de projet, a étudié les possibilités d'adapter des démarches de justice réparatrice à des traumas collectifs.

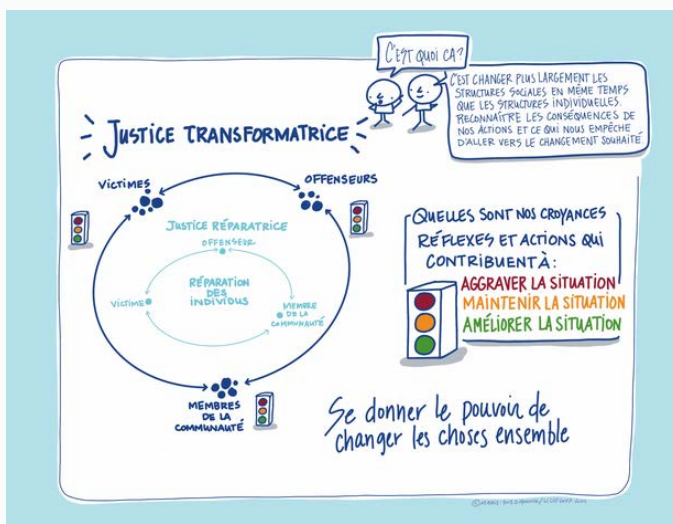
Des collaborations avec plusieurs organismes et personnes engagés dans Montréal-Nord ont permis des échanges sur les crimes et incidents à caractère haineux. Mais compte tenu de difficultés liées à la mobilisation de personnes subissant du racisme et d'auteurs d'incidents à caractère haineux, aucune démarche de justice réparatrice n'a pu être envisagée.

Les efforts se sont donc concentrés sur les violences à caractère sexuel en tant que trauma collectif. Une démarche de justice réparatrice a été pensée pour les aborder sous cet angle, sous la houlette de Guylaine Martel et Cloé Daguet. Des sous-groupes représentant quatre personnes victimes, quatre personnes auteures, quatre membres de la communauté et quatre personnes intervenantes se sont rencontrés. Et le tout a culminé par une fin de semaine inédite en avril, animée avec un grand professionnalisme par Guylaine Martel et William Henriques.

L'ensemble de cette démarche a été documentée par la chercheure universitaire, Mylène Jaccoud, qui y voit une innovation particulièrement intéressante et encourageante pour l'avenir de nos sociétés.

Un autre projet-pilote a également été mené sur les blessures liées à la colonisation (cf. Rencontres autochtones-allochtones).

Un post-mortem de ce projet, accompagné d'une ressource extérieure, a permis d'amorcer une démarche de réflexion stratégique (cf. "Lac-à-l'épaule").



Rencontres autochtones-allochtones

L'année 2022 restera marquée par les liens du CSJR avec des membres Atikamekw de la communauté de Manawan, d'où provenait Joyce Echaquan décédée à l'hôpital de Joliette en raison de négligences liées au racisme.

Ce sont trois moments forts que nous avons vécus ensemble au courant de l'année, lors d'événements conçus et organisés conjointement avec eux. Le CSJR tient à remercier Santé Canada, Direction de la santé des Premières Nations et des Inuits, pour son soutien financier lors de ces trois événements :

- **Retraite Germe de justice réparatrice**

46 personnes se sont rassemblées durant une fin de semaine, en mai, à Trois-Rivières. 23 Atikamekw et 23 allochtones, parmi lesquelles des survivantes de pensionnats résidentiels, des évêques et religieux. Un temps pour partager nos histoires de vie personnelles, mais aussi pouvoir nommer et entendre les blessures liées à la colonisation. Une rencontre pleine d'émotions au cours de laquelle nous avons pleuré et ri ensemble, et des gestes de rapprochement ont été posés. Un montage photos a été réalisé pour en garder la mémoire.



- **Cercle de parole sur les enfants disparus dans des établissements hospitaliers**



Une cinquantaine de personnes se sont retrouvées à Joliette, dont près de la moitié venait de la communauté Atikamekw, à l'occasion de la journée Vérité et Réconciliation du 30 septembre. Ce cercle, animé par Nanette Ottawa, était organisé par le CSJR en collaboration avec l'association autochtone Awacak, dont la mission est d'accompagner les familles des disparus. Plusieurs proches d'enfants disparus dans des établissements hospitaliers entre les années 1940 et 1980 ont partagé leur douleur et leurs recherches toujours actuelles.

Leurs témoignages ont été enregistrés pour que cette page de l'histoire du Québec ne soit pas oubliée. Plusieurs allochtones se sont engagés à être solidaires de leur quête de justice. Le CSJR a écrit au ministre des Affaires indiennes du Québec pour lui faire part de ce que nous avons entendu lors de ce cercle, et lui rappeler l'importance de reconnaître et lutter contre le racisme systémique.



• Participation de femmes de Manawan à l'atelier Guérison des mémoires

Plusieurs femmes de Manawan, qui avaient manifesté un besoin de guérison, ont été invitées à l'atelier Guérison des mémoires qui s'est tenu en octobre, durant une fin de semaine, à Granby (cf. Guérison des mémoires).



Formation

Guylaine Martel a animé, en collaboration avec Laurence Bourcheix-Laporte, cinq journées de formation, offertes gratuitement à tous, au cours de l'année : trois de la journée 1 (dont une virtuelle) et deux de la journée 2 du parcours de formation. Une quarantaine de personnes y ont participé. Ces deux journées de sensibilisation permettent de former des personnes désirant devenir membres de la communauté dans les rencontres, et sont une première étape pour devenir animateurs.

Trois formations continues ont également été données aux animateurs : sur l'impact des crimes chez les proches (janvier), sur l'art de la rétroaction (juin) et sur les crimes et incidents à caractère haineux donnée par notre partenaire, le CPRMV, Centre de prévention de la radicalisation menant à la violence (septembre).

Guylaine Martel a finalisé un guide d'accompagnement à l'intention de personnes ayant été victimes qui entreprennent des rencontres de justice réparatrice. Un nouveau guide d'animation et un guide de référence ont également été travaillé, ils sont en cours de finalisation.



Sensibilisation

Tout au long de l'année, le CSJR a continué d'offrir des activités de sensibilisation, au Québec, au Canada et à l'international, en virtuel comme en présentiel, permettant de rejoindre plus d'un millier de personnes. Un merci spécial aux personnes qui nous ont invités et à celles qui ont accepté de donner leurs témoignages !

- Au Québec

Nous avons été invités comme chaque année dans des cours de techniques policières (Collège Ahuntsic et Collège Maisonneuve), de droit (Université Sherbrooke) et dans plusieurs cours de criminologie, victimologie et pénologie (grâce à quatre professeures et chargées de cours de l'Université de Montréal).

Nous avons aussi fait des présentations auprès de divers organismes (CIDS, Le Phare, CRC Charlemagne, Entraide pour hommes, RESAL), lors du Forum sur les agressions sexuelles et les violences conjugales, dans un rassemblement de la Fédération interprofessionnelle de la santé et lors du colloque 2000 de l'ASRSQ (Association des services de réhabilitation sociale du Québec).

Un cours a également été conçu et donné par Mathieu Lavigne et Sabrina di Matteo pour l'Institut de pastorale des Dominicains.

- Au Canada

Une conférence a été donnée lors du Colloque organisé par Justice Canada (cf. Semaine nationale des victimes et survivants). Une autre l'a été dans le cadre d'une table-ronde organisée par la Conférence religieuse canadienne.



Présentation dans une classe du programme de techniques policières au CEGEP Ahuntsic

- À l'international

Trois conférences et trois présentations ont été données. Une conférence auprès de représentants d'organismes et du système judiciaire au Brésil, une auprès d'étudiants en droit des Pays-Bas venus en voyage d'étude à Montréal et une autre lors du colloque de l'association des étudiants en Psychocriminologie et Victimologie de l'Université de Rennes en France. Une présentation a été faite dans un groupe de travail de la CORREF (conférence des religieux et religieuses de France) et devant deux groupes en Belgique s'intéressant à la justice réparatrice (l'un avec des personnes proches de personnes assassinées, l'autre travaillant en marge des procès sur les attentats terroristes).



Présentation auprès d'étudiants en droit des Pays-Bas venus en voyage d'étude à Montréal



Présentation virtuelle pour l'association brésilienne Cei Campinas

Semaine nationale des victimes et survivant.e.s d'actes criminels

Du 15 au 21 mai, grâce au soutien de Justice Canada, le CSJR a organisé une exposition virtuelle *Mon histoire derrière l'œuvre*, en collaboration avec la galerie d'art virtuelle Gallea. Celle-ci a offert un espace durant un mois à 27 artistes (41 œuvres exposées en ligne) sélectionnés parmi les 170 soumissions.

1400 personnes l'ont visité. Un vernissage s'est tenu au café L'orbite à Montréal avec l'exposition de 9 œuvres et une quarantaine de personnes présentes. Une vidéo a été réalisée sur l'événement.



Manon Mazenod, avec Dominique et Graziella, ont donné une conférence-témoignages lors du Colloque organisé par Justice Canada. Celle-ci portait sur le thème « Libération par l'art et la justice réparatrice ». Dominique et Graziella ont présenté leurs œuvres et leur parcours de résilience, en passant par la justice réparatrice. 250 personnes ont participé à cet atelier virtuel qui était offert également en anglais.

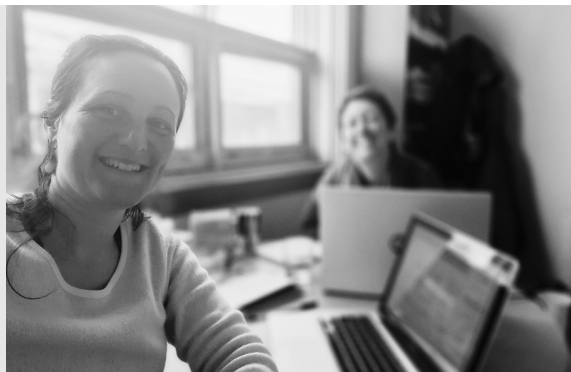
Un atelier d'art-thérapie a été offert au Musée des Beaux-Arts, grâce à la collaboration de Stephen Legari. Et un atelier d'écriture a été donné par Catherine Ego et Annick Lavogiez, grâce au soutien financier du député Andrés Fontecilla.

Semaine nationale de justice réparatrice

Du 20 au 27 novembre, le CSJR a célébré la Semaine de justice réparatrice, en proposant un atelier de danse, en collaboration avec l'organisme *Danse contre la violence* et la Société Élizabeth Fry.

DES NOUVELLES DE L'ÉQUIPE

La grande nouvelle de l'année a été l'embauche de **Manon Mazenod**, Agente de développement de services à la communauté, à 3 jours/semaine. Un grand merci à nos donateurs qui ont permis d'accueillir Manon dans l'équipe avec tout son enthousiasme et sa joie de vivre!



Marie-Claude Barbeau-Leduc, chargée des services autochtones, est devenue maman d'une petite Florence en mai. Elle est depuis cette date en congé maternité.

Yves Gilbert a accepté de poursuivre son contrat d'Agent de soutien administratif jusqu'à fin 2023, après que nous ayons décidé de ne pas donner suite à la période d'essai de la personne prévue pour le remplacer et voyant la difficulté de recruter une personne à ce poste stratégique. Merci à lui pour son dévouement depuis plus de 10 ans au CSJR!

Cloé Daguet, chargée de projet pour un an sur les Traumas collectifs, a terminé son contrat au CSJR fin juin et a été embauchée par le CPRMV.

Guylaine Martel, Agente de formation et de développement régional, a choisi de diminuer ses heures de travail en septembre, passant de 5 à 3 jours/semaine.

Béatrice Châteauvert-Gagnon a accepté de venir nous épauler à 1 jour/semaine pour les entrevues et l'organisation des rencontres de justice réparatrice. Grande reconnaissance à chacune d'entre elles !

Daniel Poulin, conseiller en développement de partenariats (philanthropie), a renouvelé son contrat avec le CSJR. Il continue de nous aider dans la recherche de financement pour notre Fonds de justice réparatrice.

Les membres du Conseil d'administration en 2022 :

- Marie-Stéphane Rainville, Coprésidente
- William Henriques, Coprésident
- Cindy Lapointe, Vice-Présidente
- Margareth Hyacinthe, Trésorière
- Sandrine Vocino, Secrétaire
- Jonathan Jubinville
- Mathieu Lavigne
- Virginie Lecourt
- Alexandra Mitsidou

UN "LAC À L'ÉPAULE" PRODUCTIF

Grâce à une subvention d'Emploi Québec, l'équipe a été accompagnée avec professionnalisme et originalité par la firme Lupuna dans une démarche de réflexion stratégique. Les membres du personnel et du Conseil d'administration se sont retrouvés pour deux journées intensives et créatives à l'automne. Ce fut l'occasion de dresser conjointement un diagnostic de l'organisme et d'établir des étapes pour retrouver une pleine santé.



Équipe du CA et des employés pour le Lac-à-l'épaule



Activité du Lac-à-l'épaule



Prochains pas après le Lac-à-l'épaule

Trois chantiers ont été menés :

- **La raison d'être du CSJR a été précisée :** « Réparer la toile humaine, dans ses dimensions individuelles et collectives, grâce à des rencontres improbables, là où des liens de confiance ont été brisés ».
- **Les services ont été priorisés :** les services ont été priorisés au regard de cette raison d'être. Cela nous a conduit à couper certains services (comme Communication et relation, La Puissance de nos voix autochtones et Chemins vers la réparation), à en mettre d'autres sur pause et à en prioriser quatre pour 2023 (**les rencontres de justice réparatrice, les ateliers Guérison des mémoires, les démarches avec les autochtones et la sensibilisation**).
- **La structure du CSJR a été repensée.** Il a été convenu de passer d'une coordination générale à une direction générale, composée de deux postes (direction des services et direction administrative). Dès que le financement le permettra, une offre d'emploi sera lancée pour recruter une direction administrative.

L'accueil et la formation de nouvelles personnes, notamment en charge de l'animation des rencontres de justice réparatrice, sera une des priorités pour 2023.

COLLABORATION AVEC LES PARTENAIRES



Le CSJR est resté membre et proche des réseaux et organismes suivants :

- L'**ASRSQ** (Association des services de réhabilitation sociale du Québec) : nous avons participé à son Colloque 2000 ainsi qu'à la célébration de ses 60 ans.
- L'**AQPV** (Association québécoise Plaidoyer Victimes) : Estelle Drouvin, coordonnatrice générale du CSJR, a intégré son Conseil d'administration en juin.
- Le **réseau Artisans communautaires de l'ACM** (Aumônerie communautaire de Montréal) : nous avons participé à ses rencontres et nous avons écrit à Justin Trudeau, Premier Ministre du Canada et député de notre circonscription, pour soutenir les Aumôniers carcéraux lors du renouvellement de leur contrat.
- Le **réseau Outils de paix et le réseau de la paix et de l'harmonie sociale**, notamment à l'occasion des Journées de la Paix (rencontre à l'hôtel de Ville de Montréal avec Valérie Plante et Brian Bronfman).
- Le **CAVAC de Montréal**, en participant notamment à sa journée de formation annuelle.

Plusieurs membres de l'équipe se sont rendus au lancement du documentaire « *Quand punir ne suffit pas* » de Pauline Voisard qui présente les services de notre partenaire **Équijustice**. Un bel outil de sensibilisation à la justice réparatrice!

Le CSJR a intégré la toute **nouvelle Coalition contre la haine** pilotée par le CPRMV. Il s'agit d'une table de concertation multisectorielle composée de 24 acteurs (organismes, services de police, de transport, de la Ville, de l'habitation...).

Le CSJR a également décidé d'adhérer au **RRSE, regroupement pour la responsabilité sociale des entreprises**, pour des investissements plus éthiques.

COMMUNICATION

• Réseau sociaux et Web

2700 personnes sont abonnées à notre page Facebook, régulièrement alimentée par Katheleen Landry, qui met bénévolement ses talents de graphiste et communicatrice au service du CSJR depuis de nombreuses années.

Nous avons migré notre site internet vers une nouvelle plateforme d'hébergement. 1208 personnes sont abonnées à notre Bulletin.

• Outil de communication

Une **vidéo** qui donne la parole à trois des pionniers du CSJR a été réalisée par Catherine Ego et Mario Jean. Disponible sur le site du CSJR, on peut y entendre Raoul Lincourt, David Shantz et Thérèse de Villette sur les débuts de l'organisme et leur regard sur son développement. Un bel hommage à ces trois personnes visionnaires !



• Médias

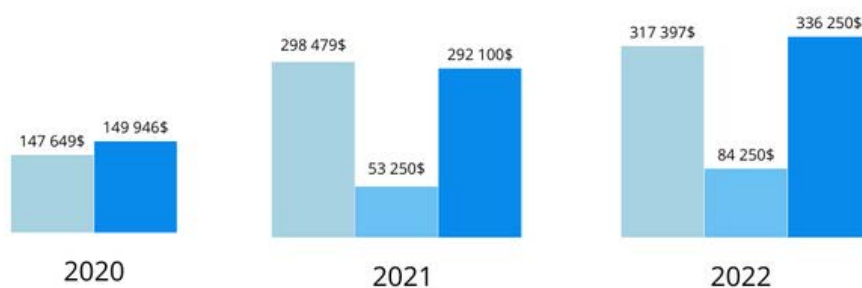
Le CSJR a été mentionné dans huit articles, et a répondu à des entrevues pour un balado et une vidéo de différents médias : *Le Devoir*, *le Journal de Montréal*, *La Presse*, *Radio Qub*, *Le Progrès*, *Le Quotidien*, *Chemins Franciscains* et *The Social Eyes*. Se reporter à la rubrique Presse sur notre site pour plus de détails.

Du côté administratif

Un manuel de politiques des ressources humaines, ainsi qu'une déclaration de services et de mécanismes de plaintes ont été réalisés.

Le CSJR a choisi d'opter pour la plateforme Microsoft 365 afin que toutes ces données soient regroupées et sauvegardées sur le nuage, accessibles par l'équipe en cas de télétravail. Une grande transition qui a demandé un investissement en temps considérable, afin de réaliser l'arborescence, migrer les documents qui étaient enregistrés sur différents ordinateurs et se former à Teams, Sharepoint et Onedrive.

Financement



LÉGENDE

Recettes

Dépenses

Fonds justice
réparatrice



Merci

Le CSJR tient à remercier tous ses partenaires financiers, tant publics que privés, pour leur précieux soutien. Une reconnaissance particulière à Justice Québec, son principal bailleur de fonds.

Le CSJR fonctionne grâce à une équipe de personnes bénévoles dévouées et passionnées. Un grand merci à chacune d'entre elles, en particulier les membres du Conseil d'administration et les personnes en charge de l'animation de nos rencontres.

Nous tenons également à saluer la présence des 100 membres à nos côtés.



Centre de services de justice réparatrice

7333 rue Saint-Denis, Montréal, Québec H2R 2E5 - T. 514-933- 3737 - 1 833-320-275 /

csjr.org / [fb](#) / [twitter](#)